

Où trouver le remède? dans la répression sanglante, dans l'état de siège, et la tyrannie de la peur? Ainsi, du moins, le pensent les détenteurs des pouvoirs publics.

Sans désapprouver les mesures nécessaires prises par l'Etat pour réprimer l'anarchie, Léon XIII affirme que cette défense sera peu efficace, inutile même, tant qu'on ne visera pas à la tête du monstre. La force matérielle peut bien, sans doute, lorsqu'elle est prudemment employée, retarder une catastrophe, mais elle ne change pas le fond de la situation, et souvent, au lieu de guérir les cœurs, elle ne fait que les exaspérer et les aigrir. Le mal est venu de l'irréligion; la religion seule donnera le remède. Le Saint-Père l'indique: "La justice et le sens politique conseillent d'agir au rebours de ce qui a été fait jusqu'ici."

"Il faut revenir à la religion des ancêtres, et approcher avec confiance et sans arrière-pensée de celui qui tient de Dieu le magistère suprême de la religion; car les paroles de vie que le Pape possède ont aussi la vertu de rendre prospère la vie de ce monde."

Les acclamations ont éclaté. On sentait que ces paroles avaient une vertu capable de régénérer les peuples.

Acculée à cette extrémité, de deux choses l'une: ou l'Italie, comparant sa misère présente à sa prospérité passée, réclamera elle-même l'ancien état de choses, sous la houlette du Pontife romain; ou, affecté par la faim, la colère et l'irréligion, il se laissera précipiter par les sectes dans tous les excès du mal.

Pauvre Italie! Puisse-t-elle être enfin docile à la seule voix capable de l'arracher à tant de malheurs. Cette voix ne reste pas muette.

— Les "*petites lectures canadiennes*," tel est le titre d'une charmante petite Revue Populaire, publiée par la "Maison de la Bonne Presse", rue Saint-Gabriel, à Montréal.

Cette revue, écrite par des amis dévoués de la classe laborieuse, sous la direction de Jean Lefranc, est, sans nul doute, appelée à faire beaucoup de bien. Elle paraîtra tous les quinze jours sous un format de seize pages et ne coûtera que 25 centins par an.

D'un autre côté, l'organe principal de la Bonne Presse vient de prendre un merveilleux essor. La *Croix*, à notre plus grande joie, est désormais journal quotidien. Certes, ce petit journal rédigé avec beaucoup de vigueur et dans un très bon esprit a droit à tous nos encouragements.

Espérons que tous les hommes de bonne foi viendront en masse se ranger sous l'égide de la *Croix*.

— On cherche à acclimater parmi nous le *Journal des Débats*. Nous avons pourtant assez de mauvais journaux, sans en importer de nouveaux. Notre encouragement aux nôtres, à ceux qui combattent les bons combats

CAUSERIE AGRICOLE

Le beurre de la province de Québec, comme article d'exportation.—Le Canada, plus avantageusement situé que l'est l'Australie pour faire du beurre un article d'exportation sur les marchés d'Angleterre, pourrait aussi, comme colonie britannique, jouir des mêmes avantages. Pour cela, comme au Danemark, en Australie et en Allemagne, il faudrait s'initier à la bonne fabrication du beurre qui dans ces pays est considérée comme une science.

La Société d'industrie laitière de la province de Québec a établi une école d'industrie laitière à St-Hyacinthe qui, actuellement, est fréquentée par une cinquantaine d'élèves. Cette école est en voie de réaliser ce but et de préparer la province de Québec à ne pas se laisser surpasser par les autres pays, par la fabrication du beurre et du fromage de première qualité: ce qui lui permettra d'en faire un commerce avantageux d'exportation.

A cette nouvelle école d'industrie laitière, tous les jours on y fabrique le beurre et le fromage. Pendant deux ou trois heures par jour, on y fait des expériences de toutes sortes, ou bien de temps à autres, et dans ce même espace de temps, des conférences y sont données sur des sujets se rapportant à l'agriculture et se rattachant tout particulièrement à l'industrie laitière qu'elle peut grandement favoriser.

Ces cours gratuits sont à l'avantage de ceux qui désirent acquérir de nouvelles connaissances sur la manière de fabriquer le beurre, en utilisant l'outillage et les instruments les plus modernes. Les jeunes gens peuvent aussi y faire un apprentissage sur l'industrie laitière.

Par les différentes manipulations que l'industrie laitière commande, elle exige beaucoup de savoir-faire, à tel point qu'en plusieurs pays d'Europe on lui attache une attention que l'on n'accorde d'ordinaire qu'aux sciences; ce qui confirme cet avancé, c'est que l'industrie laitière est intimement liée à l'agriculture qui est la science par excellence et le point d'appui de toutes les industries qui ne peuvent être maintenues qu'en autant que l'agriculture est prospère.